AUX INNOCENTS LES MAINS PLEINES

mise en scène
Marie-Laure Baudain

des êtres singuliers à la sottise positive

création
automne 2026

ET·VOUS·EN·VIVEZ ?
compagnie

AUX INNOCENTS LES MAINS PLEINES

une idée originale et mise en scène
de Marie-Laure Baudain

drôles / drôlesses : Marie-Laure Baudain, Inès Camesella, Jean Lambert-wild, Quentin Vernede, Guillaume Hincky, Christian Anger

collaboratrice artistique : Paola Rizza

mise en scène : Marie-Laure Baudain

création lumière : *en cours*

création son : Grégory Salles

costumes : *en cours*

photos : Alban van Wassenhove

production

C^ie^ Et vous en vivez ?

co-production encore en cours

Quai des Arts / Argentan
Le Podium / Les Pieux
Théâtre de la Renaissance / Mondeville

accueil en résidence

8 au 12 septembre 2025 / Chapelle St Louis / Théâtre de l'Etincelle / Rouen
24 au 28 novembre 2025 / Quai des Arts / Argentan
13 au 17 avril 2026 / Théâtre de la Renaissance / Mondeville
automne 2026 / Le Podium / Les Pieux

La Cie **Et vous en vivez ?** a été lauréate de la bourse de recherche du Studio 24 Ville de Caen en 2023.
Une étape d'**Aux innocents les mains pleines** a été présentée au Studio 24 à Caen le 6 septembre 2024 grâce à l'aide à la maquette de la Région Normandie.

création à l'automne 2026

*La compagnie **Et vous en vivez ?** est soutenue par la Ville de Caen,*
le Conseil Départemental du Calvados, le Conseil Régional de Normandie et l'Odia Normandie.
Elle reçoit le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Normandie.

Des êtres singuliers à la sottise positive

Cette troisième création de la Compagnie **Et vous en vivez ?** est née du désir de pousser la réflexion sur le clown contemporain. Et plus exactement, elle serait la réponse à cette question : pourquoi l'acteur-clown-créateur est-il au cœur de mon travail, de ma quête ? Pour moi, le clown est cet être destiné à se mettre en état d'idiotie, donc destiné à se mettre en état de recherche. Il s'agit de se débarrasser de tout jugement et – surtout et avant tout – non pas de comprendre, mais de s'abandonner.

Sublimer nos idioties et notre part de dérisoire

Il me semble aujourd'hui fondamental de revenir au sens premier du mot "idiot", de lui redonner toute sa noblesse et sa poésie. Idiot, c'est avant tout un rapport au monde, singulier et unique. Être idiot n'est pas être bête. **Idios** est un mot grec qui signifie simple, particulier, unique et sans double. Mais les "idiots" ont aussi un corps, une allure, une silhouette, un rythme, un tempo, une énergie... Il est fondamental pour moi de travailler, d'explorer cette matière avec des acteurs qui promènent avec eux leur singularité, que ce soit dans l'excès, l'absence ou l'empêchement. Leur corps devient alors outil et sa matérialité raconte bien plus que n'importe quel mot. Il m'importe chaque jour de plus en plus de créer hors des canons esthétiques établis par une société, mais aussi de témoigner d'une vérité et d'une simplicité à l'aide du corps chargé de vécu.

Ce n'est pas tant l'histoire qui nous importe que la manière dont elle est racontée

Ce qui m'intéresse, c'est de voir des « gens, des êtres » au plateau qui essaient, qui tentent de réussir.

Cette troisième aventure de la Compagnie pour sept artistes au plateau se construira, s'inventera comme les deux créations précédentes sans texte préalable. Il s'agira d'une écriture de plateau, une écriture composite. Le temps de la représentation nous permettra de découvrir ces acteurs-créateurs, non pas comme des virtuoses, maîtrisant leur technique, leur art, mais bel et bien dans la tentative, dans l'envie de réussir, tout cela malgré eux avec cette innocence qui touche et trouble tout un chacun.

Voir, regarder, ressentir autrement... mettre l'intellect de côté pour être en mesure d'accueillir l'instant présent et les sensations. Comment des êtres singulièrement différents entrent-ils en contact, comment créent-ils et partagent-ils un moment, une scène, une chanson ou un poème... ? Créer un théâtre où la différence s'affirme comme lieu de rassemblement et où la mise en commun est salvatrice. La scène doit être le lieu de l'altérité.

C'est l'acteur-poète qui n'a pas développé démesurément sa technique, ni entraîné sans répit son corps, l'acteur qui s'approprie le rôle pour le jouer tout en laissant s'immiscer des aveux intimes. Des aveux qui – c'est la raison pour laquelle ils séduisent – semblent se formuler malgré lui. Il n'y a pas d'exposition narcissique de soi, il n'y a que la vérité personnelle qui traverse le corps, agite la parole, trouble le souffle. Vérité affirmée à la dérobée que le spectateur-guetteur décèle. Il reconnaît dans ses symptômes autant l'éclat d'une présence de comédien que l'authenticité d'une vérité de l'être.

Georges Banu
L'acteur-Poète au-delà du rôle
Etudes Théâtrales n° 26

Chercher son idiot intérieur

A la croisée du cinéma de Aki Kaurismäki, de Federico Fellini, de Bruno Dumont ou bien du dramaturge Pipo Delbono, **Aux innocents les mains pleines** laissera la part belle aux idiots. Cette création prendra l'allure d'une parenthèse onirique, comme si notre inconscient nous jouait des tours, s'amusait à mélanger des figures traditionnelles (clown blanc, Auguste, pitre et contre-pitre ...) le tout en musique, en acoustique (présence d'un accordéoniste sur scène) comme si un reste de fanfare s'était échoué, faisant sonner ses cuivres... comme évoquant subtilement un air de Nino Rota dans la Dolce Vita...

La spécificité de cette création est de rassembler autant de clowns, sept au plateau, car ce troisième opus de la compagnie souhaite donner vie à une bande, une meute... C'est une pièce de groupe, un groupe de déclassés, d'inadaptés qui tentent inlassablement de s'adapter.

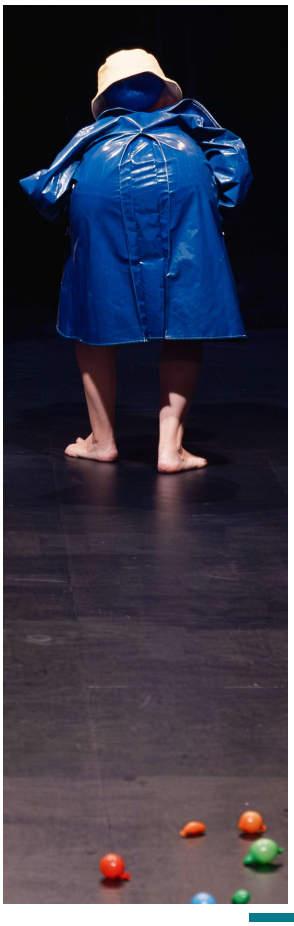
Il s'agira d'écrire dramaturgiquement avec tous les moyens qui me seront possiblement offerts, que ce soit par l'espace, les costumes, la fable, la dramaturgie, le son, la lumière, en créant un maillage poétique et sensoriel où évoluent les acteurs...

Il s'agira d'explorer les frontières entre soi et le corps social, ses codes, ses valeurs, nos aspirations et notre folie plus ou moins latente.

La distribution a été pensée comme une fresque, offrant des clowns aux apparences multiples et diverses, traînant pour chacun d'eux tout un monde ou ce qu'il en reste, offrant aux spectateurs une parcelle d'humanité abandonnée. Parcelle propice à l'union de leurs solitudes...

La diversité des corps, des langages, des âges ouvrira sur un monde des possibles où s'érigera une constellation d'êtres qui feront voler en éclat l'ordre social et la prison de la normalité.

C'est quoi l'histoire...



Il était une fois une bande d'idiots lumineux, une drôle d'équipée bien décidée à résister face au temps qui passe et face à leurs fonctions respectives, clown blanc, Auguste, pitre,contre-pitre, amuseur, forain, majorette, prestidigitateur, homme-orchestre...

Tendre un miroir de la société, interroger notre tolérance de la différence

C'est l'histoire d'un monde qui se modernise et laisse sur le bas-côté toute une partie des hommes. Ces figures populaires, totémiques, fédératrices tendent à disparaître. Dans le silence d'une attitude simple, ces idiots font levier, ouvrent de nouvelles voies qui nous interrogent et bousculent nos grandes et petites certitudes. A la manière d'une photographie dont les contours s'estompent avec le temps.

Parce que ces idiots dé-hierarchisent, que tout leur est égal, princes, paysans, cochons, ils sourient de même. Sans agressivité ni jugement ni morale, avec une douceur enfantine, ils connecteront leurs solitudes à l'univers Beckettien et plongeront dans les bas-fonds des oubliés.

Parce qu'ils attendent, alors ils trompent l'ennui. **Aux innocents les mains pleines** est une pièce sur la vacuité, le vide de l'existence, l'absurdité de la condition humaine. Dans cette attente, il y a de l'espoir. Cherchant le burlesque et provoquant le rire, le rire comme dernière échappatoire, comme dernier sursaut. Ils nous prouveront à quel point la différence est salvatrice et indispensable dans un monde qui tend à s'uniformiser.

Les oripeaux : une écriture

Dans la troisième création de la compagnie, une importance sera donnée aux costumes, cet apparat avec le lequel le clown va se dévoiler à nous. Plus qu'un costume, une peau, le derme qui ferait le lien entre le corps physique et le corps symbolique, afin de permettre une théâtralité, de l'illusion mais aussi du beau, de l'épatant, du sensationnel.

Les costumes de tous ces « drôles » participeront à la fable, à la narration visuelle. Cherchant — à travers les matières et les formes — l'harmonie et l'unité mais aussi l'antagonisme et le contraste, cette fresque vestimentaire s'imposera au public comme une palette des possibles, cette allégorie chatoyante d'une meute faite de solitudes cherchant à se relier.

Un aspect essentiel de sa tenue fait qu'elle doit participer à la sidération de son entrée. Son état doit changer en un instant le regard du public, le mouvoir vers des émotions où l'humanité est en prise avec son animalité. Son habit est un hurlement de couleurs qui participe à l'exploit d'oser dépasser la loi. Chacun a sa folie. Les codes chromatiques, comme les bonnets, les cônes ou les marottes à grelots servent à subvertir rapidement la raison de spectateurs qui résisteraient et refuseraient d'admettre l'absurdité de leur condition.

J. Lambert-wild

Une création en octobre 2026

Cette nouvelle création de la Compagnie **Et vous en vivez ?** est envisagée pour octobre 2026. Sur cette troisième création, je serai à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, dedans / dehors, c'est-à-dire en mouvement, entre le plateau et la mise en scène, car il est indispensable pour moi “d'être avec”, de vivre cette aventure commune. Il serait impensable pour Pauline Couic, après le solo et le duo, de passer à côté de cette odyssée singulière et haute en couleurs. Pour ce faire, je continuerai à collaborer sur des temps précis avec Paola Rizza, comme regard dramaturgique, pour son œil acéré et notre évidente complicité à collaborer depuis la création de la Compagnie.

Marie-Laure Baudain

quel est ce rien,
cette fêlure de l'âge,
cette petite différence de l'usure
qui fait qu'un beau numéro de clown
devient un spectacle lamentable?

Gilles Deleuze

MARIE - LAURE BAUDAIN

Née en 1978 à Cherbourg, elle travaille comme comédienne pour le théâtre avec des metteurs en scène comme Armel Roussel, Serge Tranvouez ou Guy Delamotte. Elle approche le clown en 2004. Elle sou-haite approfondir cette discipline en 2008, en suivant une formation longue : « L'acteur-clown à travers les comédies humaines : ayons la somme de tous nos âges », au Centre National des Arts du Cirque. Au Prato, elle crée le personnage de Pauline Couic et un solo éponyme, sous la direction d'Olivier Lopez en 2011 et de Gilles Defacque.

Elle poursuit sa carrière de clownesse dans diverses créations produites par La Cité/ Théâtre : Pierre et le Loup... Insolite avec l'Orchestre de Basse-Normandie en 2013, Les Clownesses (Le Rexy/SN de Petit-Quevilly-Mont Saint Aignan, en 2013) et assiste à la mise en scène Gilles Defacque dans Soirée de gala (2013). En 2014 elle joue dans Cet enfant de Joël Pommerat mis en scène par Clotilde Labbé. En 2017, elle retrouve Pauline Couic dans Bienvenue en Corée du Nord (mis en scène par Olivier Lopez).

En 2018, la compagnie **Et vous en vivez ?** est fondée à Caen sous son impulsion, lui permettant de proposer un solo, **Chaos, Courroux et Cataclysme**, créé au Théâtre des Bains Douches au Havre (programmation du Volcan) en janvier 2022. S'en suivra la même année la deuxième création de la compagnie, **On a tous quelque chose en nous...** coproduit par Le Havre Scène Nationale. Ce spectacle est actuellement en tournée. Une troisième création est prévue pour l'automne 2026 intitulée **Aux innocents les mains pleines**.

En parallèle, elle mène divers stages et master classes de clowns (Caen, Lille, Rouen, Le Havre) et transmet au sein de différents conservatoires et écoles de théâtre (Alençon, Belfort, ESAD Paris, CNAC).

PAOLA RIZZA

Elle est née en 1961 à Milan (Italie). Après un long voyage qui, de fil en aiguille, l'amène dans un théâtre où Jacques Lecoq jouait sa conférence-spectacle Tout bouge, elle s'installe à Paris pour suivre les cours de l'école de 1983 à 1985. Elle étudie aussi avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux, Main Gautré et Guy Freixe.

Elle fonde avec Christian Lucas deux compagnies : Felix Culpa, axée sur le burlesque et la Compagnie Caza House axée sur la marionnette et le théâtre visuel. Parallèlement à son parcours de comédienne, sous la direction, entre autres, de Philippe Desboeuf, Bernard Mallek, Jacky Pellegrini, elle continue à approfondir la recherche sur la marionnette et l'objet, notamment avec Pierre Blaise du Théâtre Sans Toit et Gilbert Epron du Grand Manipule.

La pédagogie l'amène, après un travail avec différents publics, à la rencontre avec le cirque (ENACR ET CNAC) et petit à petit à un parcours de metteuse en scène et metteuse en piste, avec, entre autres, le Cirque Désaccordé, la Cie Non Nova, Caroline Obin, la Cie Nö ,la Cie d'Elles, la Scabreuse, Sylvain Julien et la Cie la Faux Populaire.

Dernièrement, elle est metteuse en scène, pour la Cie Plexus Polaire, la Cie La Neige est un Mystère, Dédale de Clown et la Compagnie Un loup pour l'homme.

Elle est professeur à l'école Jacques Lecoq, et dans le cadre de stages en France et à l'étranger.

Elle est la collaboratrice artistique de la metteuse en scène Ingvild Aspeli sur la création Maison de poupée d'Henrik Ibsen de la Cie Plexus Polaire qui est actuellement en tournée.

Marie-Laure Baudain
Pauline Couic

Elle promène son regard de clownesse, naïf, indiscret dans les territoires inconnus de la souffrance. D'ailleurs, la souffrance n'est-elle pas plus jubilatoire que le bien-être ? Sa liberté est totale, elle joue au gré de ses désirs et de ses pulsions, l'extravagance farfelue ou la sensualité exacerbée, n'étant fidèle qu'à sa devise : farce, débâcle et marasme... Ainsi soit-elle !

Jean Lambert-wild
Gramblanc

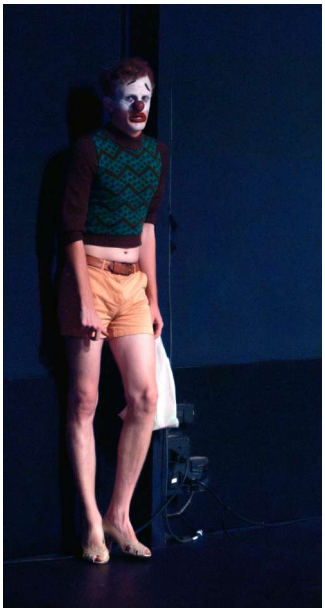
Il est vêtu d'un pyjama rayé, blanc et bleu. Ce costume, tout droit sorti de son imaginaire, crée l'ambi-valence. Il est tout aussi bien un rêveur éveillé, un somnambule, un bagnard, un déporté, un simple enfant... Son appétence pour la magie, le cirque, le cabaret burlesque, le music-hall le porte plus avant vers son destin de clown blanc. Ce personnage étrange, oscillant en permanence entre tragédie et comédie, actions folles et mélancolie stoïcienne, est un clown blanc d'une modernité saisissante, une figure renouvelée par la poésie qu'il dégage et l'énergie qu'il déploie.

Christian Anger
L'accordéoniste

Tout droit sorti du film iconique Leningrad Cowboys d'Aki Kaurismäki, il nous propose une écriture sonore, à la fois poétique et dramatique en osmose avec ses instruments, laissant surgir de temps à autre un accordina, mêlant nostalgie et vitalité. La musique offre une épaisseur dramaturgique et opère comme un sort qu'on aurait jeté sur cette équipée d'illuminés.

Quentin Vernede
Alcide

Il ne paye pas de mine comme ça, avec son parler vrai tordu et la pétulance de son monde intérieur qu'il promène dans un corps dégingandé. Tel un clown errant, il ne sait pas quoi faire de sa peau. Il est sans jugement et sans morale. Alcide est un Sancho Panza sans Don Quichotte, un Estragon sans Vladimir. C'est un buffle dans un corps de roseau. Animé d'une furieuse reconnaissance à être, il peut avoir l'enthousiasme d'une foule pour les petites choses, ou d'aucun appellerait cela de la distraction, mais le distrait n'est pas celui qu'on croit. Capable du meilleur comme du pire, il a l'idiotie à tous les étages.



Guillaume Hincky
Le mousse

Sa sublime idiotie lui confère à bord un statut de mousse à perpétuité. Il n'est promis à aucune amelioration ou progression, d'un jour à l'autre, il oublie tout. On pourrait dire de lui qu'il est en stage d'observation. Il est en paix avec son intellect, il est plutôt sensitif voir amnésique lorsque ça lui facilite la vie. Il trimballe avec lui toute une humanité déchirante, sensible et grotesque. C'est un pierrot la lune, prêt pour les corvées, les mains pleines du sel des innocents.

Inès Camesella
Chris

Feu follet intrépide, coriace, elle est d'une souplesse épatante. Cet Auguste, à l'énergie très animale, est capable de rassembler le troupeau d'illuminés en un claquement de doigts. Pleine d'espièglerie et de malice, capable de se fondre dans le décor, elle se tapit dans l'ombre pour en surgir au bon moment.

ET·VOUS·EN·VIVEZ ?

compagnie

La Compagnie Et vous en vivez ? créée en avril 2018 est tournée vers les arts du clown et du burlesque. Sa première création, **Chaos Courroux et Cataclysme**, a été créée en janvier 2022 au Théâtre des Bains Douches (coproduction et programmation du Théâtre du Volcan, scène nationale du Havre) puis jouée à Caen et au Pôle National des Arts du Cirque Le Prato Lille dans le cadre du Festival "Elles en rient encore". Le spectacle est actuellement en tournée. Ce premier opus est mis en scène par Paola Rizza et interprété par Marie-Laure Baudain alias Pauline Couic.

La seconde création de la compagnie, **On a tous quelque chose en nous...**, met en scène Pauline Couic et Rodolphe Dekowski autour de la figure de Johnny Halliday. Interrogeant les frontières entre musique dite savante et musique populaire, ils tentent de comprendre pourquoi une chanson de Johnny peut nous tirer les larmes et pourquoi la suivante peut nous pousser sur le dance floor...

En 2023, la compagnie est lauréate de la bourse de recherche du Studio 24 de la Ville de Caen ainsi que de l'aide à la maquette de la Région Normandie pour sa future création à l'automne 2026 **Aux innocents les mains pleines**.

Par la suite, la compagnie a obtenu le conventionnement de la Région Normandie pour deux ans 2024-2025 (aide au développement des activités)

On pourra retrouver les deux spectacles de la compagnie à la rentrée 2025 (**Chaos, Courroux et Cataclysme** et **On a tous quelque chose en nous...** au théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie du 2 octobre au 2 novembre.

contact

etvousenvivez@gmail.com

Chloé Avice / chargée de production

adm.etvousenvivez@gmail.com / 07.68.85.66.92

Marie-Laure Baudain / marielaurebaudain@gmail.com / 06.60.74.79.13

site internet / www.etvousenvivez.com

contact diffusion - bureau de production

Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer / jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82
Fiona Pasquet / fiona@lydlm.fr / 06 02 72 20 48
www.lydlm.fr

Les clowns de mon enfance ...
que sont-ils devenus ?
Cette terrifiante et unique violence,
Cette bruyante euphorie
peuvent-elles encore divertir ?

Federico Fellini